



HWEHWEMUDUA

ISSN-L: 3080-1621

ISSN-P: 3080-1613

REVUE HWEHWEMUDUA

Revue des Lettres, Sciences Humaines et Sociales



Université Peleforo GON COULIBALY
UFR Sciences Sociales
Korhogo - Côte d'Ivoire

www.hwehwemudua.net



revue.hwehwemudua@gmail.com

REVUE DES LETTRES, SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

HWEHWEMUDUA



Vol.1, N°2, Octobre 2025

Site : <https://www.hwehwemudua.net>

Courriel : revue.hwehwemudua@gmail.com

Université Peleforo GON COULIBALY

UFR Sciences Sociales

BP 1328 Korhogo

ISSN-L 3080-1621 // ISSN-P 3080-1613

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur scientifique :

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur Titulaire d'Archéologie, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

Directeur de publication :

KOUAKOU N'dri Laurent, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Rédacteur en Chef :

N'GORAN Kouadio Adolphe, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Secrétaire d'édition :

KOUAME N'founoum Parfait Sidoine, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Secrétaire adjoint d'édition :

KOFFI Amani, Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Trésorier :

ATCHIE Amon Guy Serge, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Webmaster :

KOUAKOU Kouadio Sanguen

COMITÉ SCIENTIFIQUE

ALLOKO N'guessan Jérôme, Directeur de recherches de Géographie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire.

ALLOU Kouamé René, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

ASSANVO Amoikon Dyhie, Maître de Conférences de Linguistique, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAHA Bi Youzan Daniel, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAMBA Mamadou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

BATCHANA Essohanam, Professeur Titulaire d'Histoire, Université de Lomé, Togo

BEKOIN Raphael Tanoh, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

BIRBA Noaga, Maître de Conférences d'Archéologie, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

BROU Cho Julie Eunice, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

FAYE Ousseynou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Cheick Anta Diop, Sénégal

GAYIBOR Théodore Nicoué Lodjou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université de Lomé, Togo

GOLE Koffi Antoine, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches d'Histoire, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST), Burkina-Faso

KOFFIE-BIKPO Céline, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KONE Issiaka, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

KONIN Severin, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUADIO N'Guessan Jérémie, Professeur Titulaire de Linguistique, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUAKOU N'dri Laurent, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

KOUAME Aka, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur Titulaire d'Archéologie, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

KOUASSI N'Goran François, Directeur de recherches de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

KOUDOU Dogbo, Maître de Conférences de Géographie, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

LATTE Egue Jean Michel, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

MIAN Newson Kassy Mathieu Assanvo, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

NENKAM Chamberlain, Maître de Conférences d'Histoire, Université de Yaoundé, Cameroun

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire

SANGARE Abass Souleymane, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

SILUE Pébanagnanan David, Maître de Conférences de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

SINAN Adama, Maître de Conférences de Sociologie, Université Peleforo GON COULIBALY

SOHI Blesson, Maître de Conférences d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

SOTINDJO Dossa Sébastien, Professeur Titulaire d'Histoire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

COMITÉ DE LECTURE

AGUIE Yhattey Hervé Thierry, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY

ANGOUA Adjé Séverin, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

AYEMOU Kadjomou Ferdinand, Maître-Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAKAYOKO Yaya, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

BAMBA Fatoumata, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

BANGALI N'goran Gédéon, Maître de Conférences d'Histoire, Université Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

BOUHO Gnionté Armel, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

COULIBALY Kassoum, Maître-Assistant de Philosophie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

COULIBALY Moussa, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

COULIBALY Wayarga, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

COULIBALY Yalamoussa, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

DJAMALA Kouadio Alexandre, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

GOULEDEHI Kinva Via Jean Alda, Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KABA Brahim, Maître-Assistant d'Histoire, Université Julius Nyerere de Kankan, Guinée

KABORE Adama, Assistant d'Histoire, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

KANE Métou, Maître-Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KAZIO Didjè Jacques, Assistant d'Archéologie, Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire

KEWO Zana, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Bassoma, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Diloman, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KONE Kapiéfolo Julien, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

LAGO Blé Angelin, Maître-Assistant d'Histoire, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

LOUKOU Yao Serges Bonaventure, Maître-Assistant d'Archéologie, Université cheikh Anta Diop, Sénégal

MENE Yao Fabrice-Alain. Davy, Maître-Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OKOU Kouakou Norbert, Maître-Assistant de Sociologie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OUATTARA Brahma, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

OUATTARA Lancina, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OUEDRAOGO Serges Noël, Maître-Assistant d'Histoire, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

SEKA Jean-Baptiste, Maître de Conférences d'Histoire, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

SIDIBE Nohan, Maître-Assistant d'Histoire, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistant d'Archéologie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

TRAORE Bakary, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

VIDO Arthur, Maître de Conférences d'Histoire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

YAO Akpolè Daniel, Maître-Assistant de Philosophie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

YEO Mamadou, Maître-Assistant d'Histoire, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

ZADOU Zidy Armand Didier, Maître de Conférences d'Anthropologie, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

SOMMAIRE

- 1- **COMMUNICATION, EXCLUSION NUMERIQUE ET DEVELOPPEMENT DURABLE EN COTE D'IVOIRE**, Antoine KOUAKOU,..... 1-12
- 2- **TOMBOUCTOU SOUS LA DOMINATION MAROCAINE EN 1593. QUEL HERITAGE ?**, Ahmed IBRAHIM,.....13-24
- 3- **LES PIERRES SCULPTÉES DE GOHÏTAFLA ET L'ÉCRITURE DE L'HISTOIRE DES GOURO : ENTRE MÉMOIRE MATÉRIELLE, PRATIQUES RITUELLES ET ENJEUX HISTORIOGRAPHIQUES**, Gnihonté José Armel BOUHO & Yalamoussa COULIBALY,.....25-37
- 4- **LES MIGRATIONS FORCÉES A L'ÉPREUVE DES POLITIQUES D'ACCUEIL DE LA CÔTE D'IVOIRE ET DU LIBERIA (1990-2012)**, Abdoulaye BAMBA & Rokia Alexandra KONATE,.....38-51
- 5- **FORMES ET ENJEUX DU LANGAGE SILENCIEUX DANS LA COMMUNICATION PUBLICITAIRE ALLEMANDE**, Eppié Augustine Michaela BONGBA,.....52-61
- 6- **PROBLÉMATIQUE DE L'ACCÈS À L'ASSAINISSEMENT DE BASE DANS LA COMMUNE RURALE DE SAMOROGOUE À L'OUEST DU BURKINA FASO**, Hamadou TIENDRÉBÉOGO, Joachim BONKOUNGOU & Boureima SAWADOGO,.....62-76
- 7- **UTILISER SON CORPS POUR SE SÉCURISER, LA POLITIQUE DU CORPS DANS HUNGER (2017) DE ROXANE GAY**, Diome FAYE,.....77-88
- 8- **APPROCHE BIOMÉDICALE ET PERCEPTIONS COMMUNAUTAIRES DE LA PRISE EN CHARGE DE LA MALNUTRITION AU BURKINA FASO**, Moubassira KAGONE, Awa YMBA/OUEDRAOGO, Mamadou OUATTARA, Ali SIE & Hervé HIEN,.....89-102
- 9- **GENRE ET VARIABILITÉ CLIMATIQUE EN CÔTE D'IVOIRE : ANALYSES DES DYNAMIQUES SOCIALES À L'ORIGINE DE LA RECONFIGURATION DES STATUTS ET RÔLES TRADITIONNELS FÉMININS À KANAWOLO ET À ALÉPÉ**, Vazoumana KONÉ, Lou Thou Fidèle TRA & Issiaka KONE,.....103-119
- 10- **FÉMINISME ET LUTTE ANTISEXISTE DANS FIFTH CHINESE DAUGHTER DE JADE SNOW WONG**, Konan Joachim Arnaud KOUAKOU,.....120-132
- 11- **ENTRE CONSTRUCTION ET RÉHABILITATION DU MAL FÉMININ : DEUX APPROCHES DIACHRONIQUES DU MYTHE D'ANDROGYNE PAR DADIÉ ET EFOUI**, Koménan Blaise KOUADIO & Blédé LOGBO.....133-152

12- MONÉTARISATION COLONIALE ET TRANSFORMATION DE L'ÉCONOMIE IVOIRIENNE (1895-1939), Kouamé François KOUASSI, Yao Lopez DJE.....	153-169
13- THÉORIE DU PARALLÉLISME ENTRE HÉROÏSME ET POLITIQUE DANS LES RÉCITS ÉPIQUES AFRICAINS. CAS DE : <i>SOUDJATA OU L'ÉPOPEE MANDINGUE DE DJIBRIL TAMSIR NIANE</i> , <i>CHACA DE THOMAS MOFOLO ET LE MAITRE DE LA PAROLE KOUMA LAFOLO KOUMA DE CAMARA LAYE</i> , Yao Fernand KOUASSI & Lou Tra Mariata GOORE,.....	170-181
14- MÉDIATISATION NUMÉRIQUE ET COMÉDIENS D'AFRIQUE FRANCOPHONE : ENTRE DRAMATURGIE ET IDÉOLOGIE, MOURSAL Makaye,.....	182-198
15- LE COMMERCE ATHÉNIEN AUX Ve-IVe SIÈCLES AV. J.-C. : REFLET D'UNE PLURALITÉ SOCIALE, OULAI Fabrice,.....	199-213
16- INFORMAL ACTIVITIES, DEGRADATION OF THE ENVIRONMENT AND THE HEALTH OF THE POPULATIONS IN AGBOVILLE, SOUTHEASTERN CÔTE D'IVOIRE, Ténédjia SILUE, Cyril Franck Bidi Lehou TAPE, Kady Hodan YEO & Pauline Agoh DIBI-ANOH,.....	214-229
17- CHEFFERIES SÉNOUFO (CÔTE D'IVOIRE) ET EXPANSION SAMORIENNE (1880–1898) : RELECTURE CRITIQUE D'UNE MÉMOIRE ENTRE RÉSISTANCE, COLLABORATION ET SILENCE, Dossongou Drissa SORO,.....	230-243
18- LA NÉCESSITÉ DU LABORATOIRE DANS LA PRATIQUE MÉDICALE CHEZ CLAUDE BERNARD, Bi Irié Bertrand TRA,.....	244-254
19- FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY, UN PRAGMATISME POLITIQUE AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL EN CÔTE D'IVOIRE (1960-1980), KOUADIO Yao Ernest Badou & COULIBALY Wayarga,.....	255-265
20- ÉTAT AFRICAIN À L'ÉPREUVE DE VIOLENCES ET D'INCERTITUDE POLITIQUE : DE LA CRISE DE CONFIANCE À LA RÉÉCRITURE DE L'HISTOIRE, YAKOUB MALOUM & NGARMAM ALFRED,.....	266-281
21- LA PHOTOGRAPHIE COMME TÉMOIN DE L'URBANISME LACUSTRE DE GANVIÉ, Cossi Ewédé Olivier ZINSOU & Elavagnon Dorothée DOGNON,.....	282-296

PROBLÉMATIQUE DE L'ACCÈS À L'ASSAINISSEMENT DE BASE DANS LA COMMUNE RURALE DE SAMOROGOUE À L'OUEST DU BURKINA FASO

Hamadou TIENDRÉBÉOGO^{(1)*}, Joachim BONKOUNGOU⁽²⁾ et Boureima SAWADOGO⁽³⁾

(1) Stagiaire à l'INERA; Ouagadougou-Burkina Faso,

*(2) Maître de Recherche, Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles du Burkina Faso
INERA/CREAF Kamboinsé, Ouagadougou-Burkina Faso,*

(3) Docteur, Université Norbert ZONGO, Burkina Faso

**Auteur correspondant : hamadoutbeogo01@gmail.com*

Résumé: L'accès à l'assainissement en milieu rural reste un défi majeur au Burkina Faso. Cette étude conduite dans la commune rurale de Samorogouan a pour objectif d'analyser l'accès des ménages à l'assainissement de base notamment les latrines. La méthode hypothético-déductive a été utilisée. Elle s'est appuyée sur la recherche documentaire, l'observation directe, les enquêtes de terrain et des focus groups dans les villages. La plateforme KoboToolbox a servi à la collecte et à l'analyse des données. Les résultats de l'étude ont montré que 84,88 % des ménages ont accès aux latrines traditionnelles du fait de l'usage en communauté de ces ouvrages. Pour des raisons économiques et socioculturelles, 15,11 % continuent de pratiquer la défécation à l'air libre. Enfin, l'utilisation des matériaux disponibles sur place permet aux ménages de construire des latrines de fortune améliorant du coup leur accessibilité aux ouvrages d'assainissement autonome mais dont la salubrité laisse parfois à désirer. Il appartient donc dans ce contexte aux décideurs de sensibiliser les ménages sur la pertinence de l'usage des latrines améliorées.

Mots clés : accès, assainissement, rural, latrines, Samorogouan.

CHALLENGES OF ACCESSIBILITY TO BASIC SANITATION IN THE RURAL COMMUNE OF SAMOROGOUE IN WESTERN BURKINA FASO

Abstract: Access to sanitation in rural areas remains a major challenge in Burkina Faso. This study, conducted in the rural commune of Samorogouan, aims to analyze households access to basic sanitation services, with a specific focus on latrine availability. The hypothetico-deductive method was employed, relaying on documentary research, direct observation, field surveys, and focus groups in the villages. The KoboToolbox platform was used for data collection and analysis. The study's results showed that 84.88 % of households have access to traditional latrines due to community use of these structures. For economic and socio-cultural reasons, 15.11 % continue to practice open defecation. Finally, the use of available materials on site allows households to build makeshift latrines improving their access to autonomous sanitation infrastructure which sometimes lack hygiene. In this context, it is up to decision-makers to sensitize households about the relevance of using improved latrines.

Keywords: access, sanitation, rural, latrines, Samorogouan.

Introduction

L'accès à l'assainissement est l'une des priorités à l'échelle mondiale en matière de développement humain, en témoigne son inscription parmi les droits humains fondamentaux. Ainsi, la gestion de l'assainissement constitue un défi notable auquel il sied de répondre pour assurer un environnement adéquat à la vie des populations (A. L. Aléké, 2016, p. 1).

Pourtant, accéder à l'assainissement n'est pas toujours chose aisée. En effet, 4,2 milliards de personnes dans le monde ne disposent pas de service d'assainissement géré en toute sécurité. Par ailleurs, 673 millions continuent de pratiquer la défécation à l'air libre malgré les innombrables risques (COALITION-EAU, 2020, p. 3). Dans la plupart des pays africains, le taux d'accessibilité à l'assainissement est inférieur à 50 %. En ce qui concerne la couverture en assainissement, l'Afrique présente l'un des taux les plus faibles et comprend 13 % de la population mondiale qui n'a pas accès à un assainissement amélioré (A. L. Aléké, 2016, p. 10). Dans cette même optique, E. Morella et *al.* (2008, p. 2) affirment que la moitié de la population urbaine en Afrique subsaharienne a recours aux latrines traditionnelles et 30 % de la population à la défécation à ciel ouvert. De plus, selon P. Texier (2009, p. 5), seules 10 % des eaux usées sont traitées en Afrique avant leur retour en milieu naturel.

Tout comme l'Afrique au sud du Sahara, la situation au Burkina Faso n'est pas reluisante notamment en milieu rural où la pauvreté des ménages est un facteur aggravant (Y. S. C. Somé et *al.*, 2014, p. 291). Les statistiques de l'UNICEF/BURKINA (2020, p. 1) révèlent que seuls 19 % des ménages ruraux ont accès à des services d'assainissement améliorés, 11 % à des services d'hygiène améliorés et 47 % d'entre eux pratiquent la défécation à l'air libre. Cette insuffisance d'accès augmente la prévalence des maladies de masse telles que les infections respiratoires, le paludisme et les maladies diarrhéiques (E. Morella et *al.*, 2008, p. 5 ; F. Lalanne, 2012, p. 8). Elle entraîne de même la dégradation des écosystèmes par les eaux usées domestiques et industrielles, des pertes économiques estimées à près 260 milliards de dollars par an, la génération de sentiments de honte pour les femmes sans accès aux latrines, les maladies féco-orales décimant chaque année surtout les enfants en bas âges, etc. (J. Gabert, 2018, p. 22 ; L. E. Nya, 2020, p. 221).

L'assainissement liquide, particulièrement celui des eaux usées domestiques et des excréta, est problématique dans les localités rurales du Burkina Faso du fait de l'absence des réseaux d'assainissement collectifs. Sa gestion est de ce fait individuelle et/ou à l'échelle du ménage (H. Tiendrébéogo, 2024, p. 2). Il est alors nécessaire de connaître l'accès actuel des populations à l'assainissement dans les ménages ruraux du pays. Pour cela, l'objectif est d'analyser l'accès des

ménages aux ouvrages d'assainissement de base dans la commune rurale de Samorogouan. En cela l'étude part du postulat que n'ayant pas facilement accès aux ouvrages d'assainissement autonome, les ménages adoptent des stratégies pour améliorer leur accessibilité.

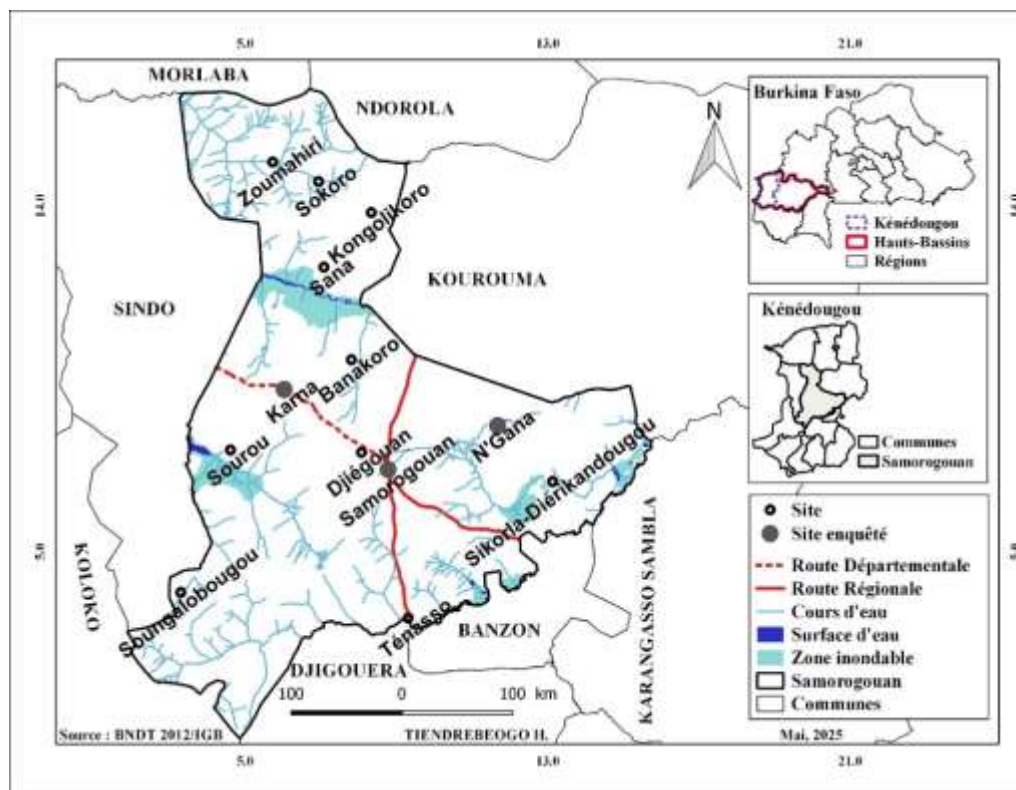
1. Méthodologies

En géographie, la méthode sous-tend les approches, les techniques, les outils de collecte et d'analyse des données et informations.

1.1. Présentation de la zone d'étude

Samorogouan est l'une des treize (13) communes de la province du Kénédougou au Burkina Faso. Avec 14,29 % de la superficie provinciale, elle est la commune la plus étendue du Kénédougou et se situe entre 5°00' et 4°30' de longitude ouest et, 11°30' et 10°45' de latitude nord. Elle partage ses limites avec sept (07) autres communes de la province du Kénédougou et une commune (Karangasso Sambla) de la province du Houet. Elle est limitée à l'Est par les communes de Kourouma, de Banzon et de Karangasso Sambla ; à l'Ouest par la commune de Sindou ; au Nord par les communes de Morolaba et de N'Dorola et au Sud par la commune de Djigouéra. La carte 1 présente la localisation de la commune rurale de Samorogouan.

Carte 1 : carte de situation de la commune de Samorogouan



1.2.Approche méthodologique

Pour cette étude, l'approche méthodologique hypothético-déductive a été utilisée assortie d'une analyse quantitative et qualitative des données collectées. Cette approche est nécessaire car elle consiste à faire des prévisions précises à partir d'une hypothèse théorique, afin de la confirmer ou de l'infirmer. Elle part donc d'hypothèses et en déduit les conséquences (A-A. Mouffak, 2022, p. 25).

La recherche documentaire, l'observation directe, les enquêtes et entretiens ont permis de collecter des données. La recherche documentaire a consisté à consulter et exploiter une multitude d'ouvrages : des mémoires et thèses, des rapports, des articles scientifiques en relation avec le thème d'étude afin de mieux l'appréhender. L'observation directe a été menée par le biais de visites terrain. Ces visites ont permis de noter les modes de gestion des eaux usées et excréta par les ménages mais aussi d'apprécier l'état des ouvrages d'assainissement. La tranche d'âge minimale considérée est de 18 ans car étant celle de la majorité dans nombre de société. À cet âge, l'enquêté est capable de fournir des informations utiles sur le mode de gestion et la qualité des ouvrages d'assainissement du ménage. Ainsi, les interrogations ont porté en priorité sur les types d'ouvrages d'assainissement disponible, la fréquentation et l'entretien de ces ouvrages et les méthodes mises en œuvre localement pour améliorer l'accès des ménages à ces infrastructures. Dans les villages, des focus group et des entretiens ont été réalisés auprès des autorités locales (associations des femmes, Conseils Villageois de Développement (CVD), les services techniques eau potable/assainissement, chefs de services des centres de santé, etc.). Quant aux enquêtes, elles ont concerné les ménages notamment le chef de ménage ou son représentant. La plateforme KoboToolbox a servi à collecter et à analyser les données recueillies sur le terrain. En outre, des données collectées ont été exportées sur le logiciel Excel pour générer des graphiques. À l'échelle spatiale, le travail de terrain a pris en compte trois villages à savoir Karna, N'Gana et Samorogouan du fait des restrictions d'accès à certains villages dues aux risques liés à l'insécurité. Par ailleurs, le critère de densité de population a également été retenu.

Enfin, à partir des données de l'Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD, 2022) et celles de l'Inventaire National des Ouvrages Hydrauliques (2019), la taille minimale de l'échantillon (T_{me}) des ménages a été déterminée par la méthode probabiliste de Schwartz (1995) :

$$T_{me} = [(Z\beta)^2 \times P(1-P)/d^2].$$

T_{me} représente la taille minimale de l'échantillon enquêté, $Z\beta$ l'intervalle de confiance. Cet intervalle de confiance est de 95 % et correspond à une valeur type de 1,96 ; P correspond à la

proportion de la population des sites d'études par rapport à celle de la commune, elle est de 0,22 et d représente la marge d'erreur tolérée fixée à 7 %. Cette marge d'erreur a été nécessaire pour rendre raisonnable le nombre de ménages à investiguer.

L'étude a été menée à partir d'un échantillon de 134 ménages sur un total de 1 782. Le nombre de ménages enquêté dans chaque village a été déterminé proportionnellement au nombre total des ménages dans le village suivant la formule de quotas : $N = (X_i \times T_{me}) / X$

N désigne le nombre de ménages enquêté par village, X_i le nombre total de ménages dans chaque village, T_{me} la taille minimale de l'échantillon et X le nombre total de ménages dans les trois villages. Ainsi, le tableau 1 donne une indication du nombre de ménages enquêtés par village.

Tableau 1: Nombre de ménages enquêtés

Villages	Nombre de ménages	Nombre enquêté
Karna	236	18
N'Gana	328	25
Samorogouan	1218	91

Source : enquête terrain, 2024

Cette approche statistique a été retenue dans la mesure où plusieurs auteurs y ont eu recours dans le domaine de l'eau potable et de l'assainissement. C'est l'exemple de O. Kalaga (2022, p. 22) qui a utilisé cette méthode pour déterminer la taille des ménages investigués dans ses sites d'étude.

2. Résultats

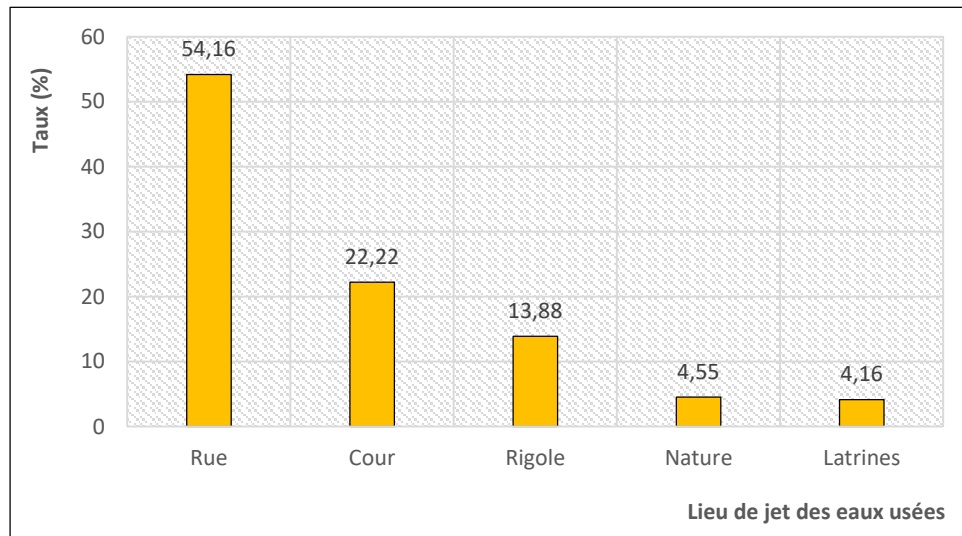
L'assainissement de base, ce sont des latrines et les systèmes qui permettent la gestion des rejets domestiques notamment les eaux usées de la maison et surtout les excréments. Et sans système d'assainissement, les excréments et les eaux usées vont directement dans la nature et contaminent les eaux que des familles entières consomment au quotidien (E. F. Dovonou et *al.*, 2017, p. 3087). L'accès à l'assainissement dans la commune rurale de Samorogouan demeure problématique comme partout ailleurs dans les milieux ruraux au Burkina Faso.

2.1. Gestion des eaux usées domestiques

Les eaux usées sont celles qui proviennent des activités domestiques telles que la cuisson, la lessive, la vaisselle, la douche. La gestion des eaux usées domestiques dans la commune de Samorogouan se fait de façon diversifiée d'un ménage à l'autre. Tout d'abord, les investigations ont révélé que 83,72 % des ménages ne disposent pas de fosses septiques pour la collecte des eaux

usées domestiques. Dès lors, chacun s'efforce de pallier cette carence selon ses propres moyens (Graphique 1).

Graphique 1 : Mode d'évacuation des eaux usées domestiques



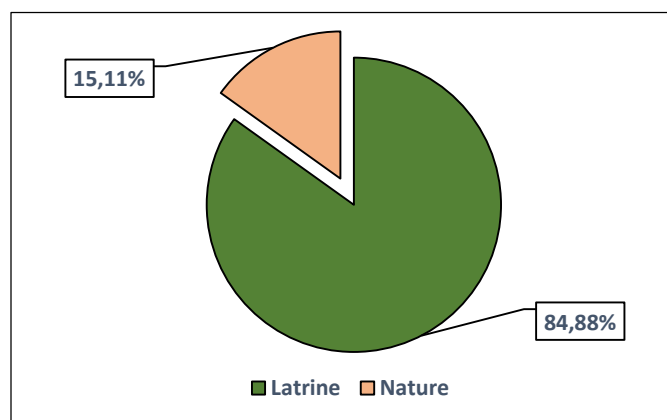
Source : enquête terrain, 2024

Ainsi, le rejet des eaux usées domestiques dans la commune de Samorogouan s'effectue principalement dans la rue (54,16 %), la cour (22,22 %), la rigole (13,88 %), les latrines (4,16 %) et la nature (4,55 %).

2.2. Accès aux ouvrages d'assainissement

L'accès à l'assainissement autonome n'est pas forcément une chose commune à tous les ménages. Les conditions de vie des ménages sont des déterminants forts du choix des systèmes d'assainissement. Ainsi, les uns utilisent les latrines et les autres vont dans la nature (graphique 2).

Graphique 2 : Lieu de défécation



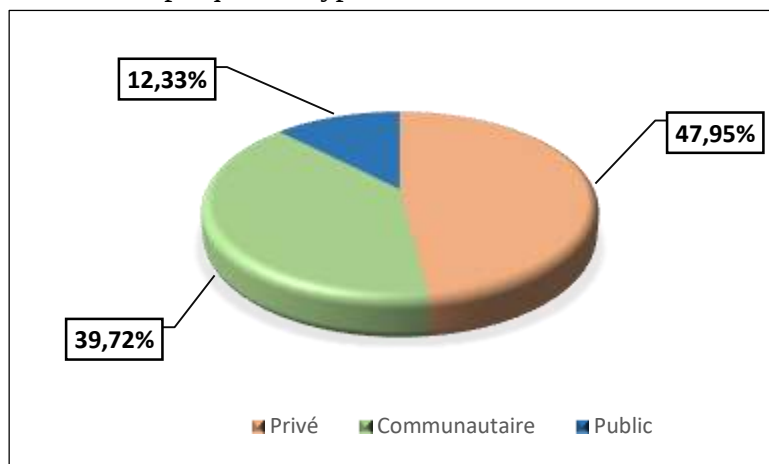
Source : enquête terrain, 2024

Les ménages investigués soutiennent à 84,88 % qu'ils utilisent les latrines. Ce taux élevé des usagers des latrines est lié au sens du partage en milieu rural. De ce fait, même sans disposer de latrines, de nombreux habitants utilisent celles du voisinage. En plus, dans certaines concessions où le nombre de ménage peut atteindre cinq (05) et même plus, tous utilisent les mêmes latrines. Le problème réside alors dans l'hygiène des infrastructures car, parmi les ménages enquêtés aucun n'a prévu un système régulier et efficace d'entretien des latrines. Par conséquent, les risques pour la santé des usagers demeurent. Par ailleurs, 15,11 % des enquêtés pratiquent la défécation à l'air libre dans la commune rurale de Samorogouan. Ce comportement est lié aux nombreuses conditions notamment socioéconomiques des populations.

2.3.Type d'utilisation des latrines

Les investigations auprès des ménages révèlent trois types d'utilisation des latrines : les usages privés, communautaires et publiques illustrés par le graphique 3.

Graphique 3 : Type d'utilisation des latrines



Source : enquête terrain, 2024

Les populations rurales notamment des trois localités habitent des concessions où s'observent généralement plus d'un ménage. Ce sont des sociétés à fonctionnement communautaire et par la même occasion, l'usage des latrines se fait de façon partagée. Elle est de ce fait communautaire. C'est pourquoi 39,72 % des enquêtés utilisent en communauté leur infrastructure d'assainissement. Aussi, il y a les latrines des concessions sans clôture qui fonctionnent comme des WC publics puisque utilisées par quiconque sent le besoin de s'y rendre. En plus, dans les institutions (CSPS, mairie, écoles, etc.), les latrines sont utilisables par toutes les personnes qui y travaillent mais également par les visiteurs. Les statistiques de l'enquête auprès des habitants met en exergue un usage à 12,33 %. Enfin, 47,95 % n'utilisent leur latrine qu'avec les membres de leur ménage. C'est

un usage privé marquant une rupture avec les pratiques habituelles dans le but de préserver l'intimité d'un nombre restreint d'utilisateurs ainsi que la qualité hygiénique de l'ouvrage familial.

2.4. Gestion des excréta

La gestion des excréta, comme l'affirme les enquêtés (ayant une latrine), est problématique dans les localités d'étude. En fait, il n'y a pas, dans ces localités, de service moderne de vidange des excréta encore moins de traitement d'où une gestion est traditionnelle (photographie 1).

Photographie 1 : Vidange traditionnelle



Source : enquête terrain, 2024

Parmi les ménages enquêtés, 72,22 % affirment ne rien faire avec ces déchets. Ils s'en débarrassent dans la nature et en saison pluvieuse, les excréta sont évacués avec les eaux de ruissellement et cela malgré les risques de santé. Par ailleurs, 27,77 % affirment utiliser les excréta dans les champs comme compost sans aucun traitement préalable d'où des risques de contaminations de l'environnement. Des enquêtes menées, il est ressorti trois modes de vidange des excréta : primo, certains villageois vidangent leurs latrines d'eux-mêmes et ce sans aucune mesure de protection contre les risques de maladies liées au contact des fèces. La photographie 1 est un exemple parfait de ce manque de protection pendant le curage de la latrine. Secundo, d'autres font appel à un vidangeur traditionnel qui a été formé pour la circonstance. Ce dernier applique un certain nombre de mesures de protection pour minimiser les risques d'insalubrité et de contamination pouvant entraîner des maladies. Cependant, le contrat ne prend pas en compte le transport et le rejet des déchets. Pour cela, il faut un autre contrat augmentant de facto le coût de curage pour les ménages. Par voie de conséquence, les habitants se débrouillent pour curer eux-mêmes leur WC dans l'optique de réduire les dépenses. Tertio, pour les habitants qui ont de l'espace dans la cour

familiale, ils comblent leur latrine et creusent une autre. Et lorsque la dernière se trouve pleine, ils curent la première et reprennent son usage : ce sont les latrines itinérantes. Cette méthode, selon eux, serait plus pratique et économique, mais serait difficile à appliquer dans le futur car, au fur et à mesure, les espaces se réduisent au regard de la démographie galopante qui nécessite encore plus de logement notamment sur les espaces vides d'autrefois.

2.5.Stratégies d'adaptation : variation des matériaux de construction des latrines

Les travaux de terrain ont permis de mettre en évidence la typologie des matériaux utilisés pour la construction des latrines. Chacun y va selon ses ressources économiques. Les matériaux locaux sont les plus utilisés par les ménages (Tableau 2).

Tableau 2 : Taux d'usage des matériaux locaux

Matériaux locaux utilisés	Fréquence (%)
Briques en banco/cuirasse	31,36 %
Paille	9,12 %
Tôles recyclées	8,84 %
Sachets plastiques	4,10 %

Source : enquête terrain, 2024

Ainsi, les principaux moyens de construction des latrines dans les différents villages sont les briques en banco ou en cuirasse (31,36 %), la paille (9,12 %), les tôles recyclées (8,84%) et les sachets plastiques (4,10%) compte tenu de la pauvreté dans les ménages. Quelques clichés des matériaux de construction dans les sites d'étude sont indiqués à travers les photographies 2, 3 et 4 ci-après.

Photographies 2, 3, 4 : Latrines locales de résilience



Source : enquête terrain, 2023

Ce mode de construction des sanitaires est un moyen pour les habitants de réduire les coûts de réalisation des infrastructures. Elles sont surélevées sur des dalles (sommaries ou sanplats) et parfois sur du bois d'où la précarité de ces édifices. Les eaux de pluies et les eaux de bains savonneuses (pour ceux qui utilisent à la fois les latrines comme lieu d'aisance et de bain) constituent des menaces à l'écroulement de ces édifices de fortune notamment les latrines en banco. Pour celles érigées avec de la paille ou les sachets plastiques, les vents violents constituent les principaux risques. La pauvreté est, estiment-ils, l'un des facteurs explicatifs dans la mesure où les villageois peinent à satisfaire leur besoin de base et donc difficile de disposer un édifice adéquat. Ainsi, font-ils recours aux matériaux locaux afin de se construire des latrines traditionnelles précaires en attendant l'amélioration de leur condition de vie ou un appui quelconque. Il y a aussi le contexte sécuritaire qui a occasionné des déplacés internes dans les sites d'étude. Ces derniers érigent des ouvrages sommaires parce qu'ils estiment que leur séjour ne sera pas définitif.

3. Discussion

L'accès à l'assainissement est indispensable pour maintenir la santé des populations. En ce qui concerne la gestion des eaux usées à Samorogouan, la rue, la cour, la rigole et la nature sont les sites priorités par les ménages pour le déversement. Dans ce sens, L. E. Nya (2020, p. 242) a montré que la rigole (40,70 %), la cour (28,30 %) et les champs à proximité des domiciles (27,50 %) constituent les principaux lieux de rejet des eaux usées des ménages. Enfin, selon ses analyses, les latrines sont très peu utilisées comme réceptacles de ces eaux. Et le plus souvent, ce sont les eaux provenant de l'hygiène corporelle et de l'entretien des latrines qui tombent dans les trous du WC. Pour mentionner les risques sur la santé, P. Texier (2009, p. 5) affirme que les eaux usées déversées dans les rigoles à faibles pentes stagnent et constituent le plus souvent le lit de reproduction des insectes porteurs de maladies. Par ailleurs, K. A. Kouamé et L. M. A. Eleazarus (2021, p. 33) ont souligné dans leurs travaux que 44 % des ménages rejettent leurs déchets liquides produits quotidiennement dans les caniveaux à ciel ouvert sans le moindre traitement, contre 11 % dans les espaces nus et 19 % sur la voirie. Cette pratique est à proscrire dans les ménages car elle expose les habitants à de multiples risques de santé. Cependant, ils démontrent que 26 % des ménages rejettent leurs eaux usées dans des fosses septiques pour des raisons d'hygiène. Dans son étude, M. G. F. Franck-Agbo (2018, p. 40) soutient que les habitants déversent leurs eaux usées dans des puisards (1%), des fosses septiques (4%), des fosses toutes eaux (6%) et surtout dans la rue/nature (89 %). Ces ménages, estime-t-elle, sont conscients des risques du jet des eaux usées dans la nature sur la santé des habitants mais sont confrontés à des difficultés financières pour réaliser des

puisards conformes. La sensibilisation des populations sur la nécessité de construire des puisards pour recueillir les eaux usées domestiques est alors opportune car il y va de leur propre bien-être. En outre, notons la gestion des excréta. Elle est manuelle et traditionnelle dans la commune de Samorogouan. Les boues de vidanges sont rejetées dans la nature et les champs occasionnant des risques multiples. Dans des villages de la commune de Toma, I. Dougoumai (2018, p. 31) constate que la vidange est manuelle et les boues sont dépotées dans les champs pour servir d'amendement. Mais il faut noter, d'après P. Bigumandondera (2014, p. 25) et I. Dougoumai (2018, p. 32), que les vidanges manuelles présentent beaucoup de risques de maladies liés à une contamination oro-fécale. Alors, au regard des besoins en compost pour l'amendement des champs, il est nécessaire de vulgariser les types modernes de latrines (ECOSAN par exemple) dans les ménages mais aussi d'envisager le traitement des déchets.

L'insuffisance et le mauvais accès aux latrines entraînent des risques pour la santé des populations. Dans la commune de Samorogouan, tous les ménages n'ont pas effectivement accès aux ouvrages d'assainissement. En effet, environ le cinquième des ménages pratique la défécation à l'air libre. Ces résultats sont en adéquation avec ceux de I. Sy et *al.* (2017, p. 744), de R. Kouassi M'bra et *al.* 2015, p. 236) et de Z. Boureima (2017, p. 204 ; 232). Dans son étude à Aguié, milieu rural nigérien, L. M. Djariri (2009, p. 19) constate que seuls 40 % des ménages dans les villages de son champ d'étude disposent de latrines et les 60 % qui n'en disposent pas défèquent dans la nature. Ce qui dénote, selon lui, de la nécessité d'investir dans ce secteur pour améliorer le quotidien des populations. Quant à I. Dougoumai (2018, p. 29), ses enquêtes ont révélé l'accès aux latrines à hauteur de 55 % contre 27 % de la population qui continuent de pratiquer la défécation à l'air libre. Pour l'OMS (1995, p. 25), quand il n'y a pas de latrines, les gens s'installent à l'air libre. C'est pour cette raison que la défécation à l'air libre est une pratique courante en milieu rural (A. N. Brou et *al.*, 2018, p. 333). Cette pratique attire les mouches qui répandent les maladies d'origine fécale d'où des risques pour la santé des habitants notamment les plus jeunes dont l'organisme est encore fragile. Selon M. Seidl (2007, p. 2), les déjections à l'air libre et les rejets des boues dans la nature occasionnent des maladies féco-orales et la pollution des nappes et plans d'eau. Le rapport de l'OMS (1995, p. 9) vient confirmer ce constat. Ensuite, cette pratique est susceptible de polluer l'environnement par les odeurs et la contamination des nappes d'eaux. G-R. Kouam Kenmogne (2014, p. 131) relève également ces risques dans le bassin versant de l'Abiergue. Néanmoins, pour réduire cette pratique, il convient de prendre en compte les perceptions socioéconomiques des populations dans le processus de planification et d'aménagement des territoires.

Par ailleurs, près de quatre cinquième des ménages investigués ont affirmé avoir accès aux ouvrages d'assainissement. En fait, l'accès aux latrines de l'ordre de 84,88 % est plus élevé dans la commune de Samorogouan par rapport au niveau national (22,7 %). Dans la commune de Biéha, O. Kalaga (2022, p. 54) montre que 43 % des enquêtés sur ses sites d'étude disposent d'une latrine. Le taux élevé à Samorogouan est lié aux stratégies adoptées par les habitants pour améliorer leur accès. Ces stratégies sont observables aussi bien dans les modes de construction que dans les types d'utilisation de ces ouvrages d'assainissement. En premier lieu, l'utilisation des matériaux disponibles et à moindre coût permet aux ménages de construire facilement leurs infrastructures d'assainissement autonome. Ce sont des latrines traditionnelles dont la superstructure est construite avec des matériaux locaux comme les briques en banco ou en cuirasse, la paille, les tôles recyclées ou des sachets plastiques. Ces ouvrages d'assainissement précaires concernant près de la moitié des ménages ne sont pas définitifs et se distinguent par leur vulnérabilité face aux intempéries. Les travaux de A. Dubé et *al.* (2011, p. 5) confirment la multiplicité de ces latrines traditionnelles en milieu rural au Burkina Faso. L'autre volet de l'adaptation des ménages est l'utilisation partagée des latrines. À cet effet, Z. Boureima (2017, p. 239), met en évidence la notion de solidarité comme un leitmotiv qui conditionne le rural. En fait, selon H. Tiendrébéogo (2024, p. 73), parmi ses ménages investigués près du tiers acceptent de partager leur latrine avec le voisinage qui n'en dispose pas. Aussi, affirme-t-il, quelques ménages ont construit des latrines de fortune en terre et disposant très rarement de porte pour lesquelles ils n'ont aucune restriction d'utilisation. Pour lui, ces usages communautaires et publics présentent des risques pour la santé des habitants à cause du manque d'hygiène des sanitaires. A. Dubé et *al.* (2011, p. 7) corroborent cet usage multiple des latrines en milieu rural et les risques sanitaires associés. Le regroupement des ménages en concession favorise l'utilisation d'une latrine par des usagers qui ne font pas stricto sensu partie du ménage échantillonné, même s'ils résident généralement dans la même cour car ce sont habituellement des concessions à plusieurs ménages. Ainsi, le nombre de personnes qui fréquentent ces locaux augmente au prorata des ménages par concession. Et plus il y a d'usagers, moins l'ouvrage d'assainissement est hygiénique. Il est donc primordial de sensibiliser les habitants sur la nécessité de disposer de latrines améliorées par ménage mais aussi sur la bonne gestion de ces ouvrages d'assainissement afin de réduire les risques de maladies féco-orales et améliorer du même coup le cadre de vie et la santé des populations rurales.

Conclusion

Les résultats de l'étude ont montré que l'accès à l'assainissement de base notamment les latrines traditionnelles est presque une réalité dans la commune rurale de Samorogouan. Cependant, il est à noter que ces taux élevés sont le résultat du partage de latrines entre populations. Et les latrines traditionnelles en question ne sont pas inscrites dans la liste des latrines améliorées à l'échelle nationale comme mondiale. C'est pourquoi d'énormes efforts restent à fournir pour améliorer l'accès des ménages à l'assainissement. Cet assainissement ne devrait pas se limiter à la construction de latrines mais en un service qui satisfasse à des critères d'accessibilité, d'usage, de fiabilité et de respect environnemental.

Bibliographie

- ALEKE LINA Alex. (2016). *Evaluation des charges polluantes (domestiques et industrielles) arrivant au lac Kivu dans la ville de Bukavu, RD. Congo* ; Thèse de Doctorat/Faculté des sciences/Unité Assainissement et Environnement. Académie-Université Wallonie-Europe/Université de Liège, 242 p.
- BIGUMANDONDERA Patrice. (2014). *Étude de l'assainissement non collectif en Afrique Subsaharienne : Application à la ville de Bujumbura* ; Thèse de Doctorat/Faculté des Sciences/Unité Assainissement et Environnement. Académie-Universitaire Wallonie-Europe/Université de Liège, 276 p.
- BOUREIMA Zakari. (2017). *Sociologie de l'assainissement : latrinisation, représentations sociales et logique d'action dans les villes moyennes au Burkina Faso*. Thèse de Doctorat/Université Toulouse le Mirail - Toulouse. 430 p. Récupéré sur <https://theses.hal.science/tel-02020320>
- BROU Ahossi Nicolas, KOUASSI N'dri Severin, KADJO Ai Modestine, ATCHORI Mel Joachim, IBO Guéhi Jonas. (2018, janvier). « Perceptions Sociales De L'hygiène Et De L'assainissement En Milieu Urbain Et Rural Ivoirien ». *European Scientific Journal*, Vol. 14(No.2), pp. pp. 316-336. doi:10.19044/esj.2018.v14n2p316
- COALITION-EAU. (2020). *Secteur Eau et Assainissement-Les chiffres clés*. 15 p. Récupéré sur www.coalition-eau.org
- DJARIRI Mahamane Laouali. (2009). *Réduction des coûts des ouvrages d'assainissement dans le cadre du projet assainissement productif à Aguié au Niger*. 59 p.
- DOUGOUMAI Isabelle. (2018). *Evaluation des risques sanitaires et environnementaux liés à la gestion des boues de vidanges dans la commune de Toma au Burkina Faso*. Mémoire de Master 2 Eau/Assainissement. 67 p. 2iE.
- DOVONOU Edia Flavien, ALASSANE Abdoukarim, ADJAHOSSOU Naéssé Vidédji, AGBODO Bibiane, DJIBRIL Roufai, & MAMA Daouda. (2017). « Impact de l'assainissement autonome sur la qualité des eaux de puits dans la commune de Sèmè-

- Podji (sud-Bénin) ». *International Journal of Biological and Chemical Sciences*, pp. 3086-3099. doi:10.4314/ijbcs.v11i6.42
- DUBÉ Amélie, BASSONO Richard & PEZON Christelle. (2011). « Le coût des latrines au Burkina Faso : une application de l'approche des coûts à long terme ». *IRC*, 23 p.
- FRANCK AGBO Francine Marie Georgette. (2018). *L'assainissement dans les quartiers non-loti des villes africaines : cas des villes de Ouagadougou et de Houndé au Burkina Faso*. 64p.
- GABERT Julien. (2018). *Mémento de l'assainissement-Mettre en oeuvre un service d'assainissement complet, durable et adapté*. Quæ/Gret, 844 p.
- INSD. (2022). *Cinquième recensement Général de la Population et de l'Habitation-Synthèse des Résultats définitifs*. 133 p.
- KALAGA Oumarou. (2022). *Accès à l'eau potable et aux ouvrages d'assainissement familial dans la commune rurale de Bieha, Province de la Sissili (Burkina Faso)*. Mémoire de Master 2/Université Joseph KI-ZERBO. 112 p.
- KOUAM KENMOGNE Guy-Romain. (2014). *Vers une gestion rationnelle de l'eau dans une situation complexe d'urbanisation anarchique dans un pays en développement : cas du Bassin Versant de l'Abièrgue (Yaoundé-Caméroun)*. 256 p. Récupéré sur www.eed.ulg.ac.be
- KOUAME Kouadio Arnaud et ELEAZARUS Atsé Laudose Miguel. (2021). « Impact environnemental de la gestion ménagère des réseaux d'assainissement et de drainage à Daloa (Centre-ouest de la Côte d'Ivoire) ». pp. 26-42.
- KOUASSI M'bra, R. K. (2015). « Approvisionnement en eau potable, qualité de la ressource et risques sanitaires associés à Korhogo (nord-Côte d'Ivoire) ». *Environnement, Risque et Santé*, Vol.14(N°3), pp. 330-341.
- LALANNE Francois. (2012). *Etude de la qualité de l'eau le long de la chaîne d'approvisionnement au niveau des consommateurs dans 10 villages de la province du Ganzourgou (Région du plateau Central, Burkina Faso)*. 70 p. Ouagadougou.
- MORELLA Elvira FOSTER Vivien et BANERJEE Sudeshna Ghosh. (2008). *Diagnostics des infrastructures nationales en Afrique : L'état de l'assainissement en Afrique subsaharienne*. 10 p. Récupéré sur www.infrastructureafrica.org
- MOUFFAK Amina-Afaf. (2022). *Initiation à la recherche scientifique/Polycopié de cours Destiné aux étudiants de Master 2ème Année Toxicologie Fondamentale et Appliquée*. 83p.
- NYA Esther Laurentine. (2020). *Accès à l'eau potable et à l'assainissement dans le département du NDE (Région de l'ouest-Caméroun)*. Thèse de Doctorat en Géographie/Université de Yaoundé I. 403 p. Récupéré sur <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02937356>
- OMS. (1995). *Guide de l'assainissement individuel*. 258 p.

- SEIDL Martin. (2007). Enjeux et pratiques de l'assainissement en Afrique Sub-Saharienne. 9 p.
- SOMÉ Yélézouomin Stéphane Corentin, SORO T. D. & OUÉDRAOGO S. (2014). « Étude de la prévalence des maladies liées à l'eau et influences des facteurs environnementaux dans l'arrondissement de Nomgr-Masson : cas du quartier Tanghin (Ouagadougou-Burkina Faso) ». *International Journal of Biological and Chemical Sciences*, pp. 289-303. doi:10.4314/ijbcs.v8i1.25
- SY Ibrahima, TRAORE Doulo, DIENE Aminata Niang, KONE Brama, LÖ Baidy, FAYE Ousmane, UTZINGER Jürg, CISSE Guéladio, TANNER Marcel. (2017). « Eau potable, assainissement et risque de maladies diarrhéiques dans la Communauté urbaine de nouakchott, Mauritanie ». *Afrique, santé publique & développement*, vol; 29(N°5), pp. pp. 741-750. Consulté le juin 04, 2024 sur <https://www.cairn.info/revue-sante-publique-2017-5-page-741.htm>.
- TEXIER Pierre. (2009). *Etude des conditions de diffusion d'ouvrages d'assainissement autonome en milieu rural sahélien*. (A.-E. Montpellier, Éd.). 18 p.
- TIENDREBEOGO Hamadou. (2024). *Amélioration de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement dans la commune rurale de Samorogouan, Province du Kénédougou (Burkina Faso)* ; Mémoire de Master 2/Université Joseph KI-ZERBO. 95 p. Ouagadougou, Burkina Faso.
- UNICEF/BURKINA. (2020). *Eau, hygiène et assainissement - Pour chaque enfant de l'eau propre et un environnement sain*. 03 p. Récupéré sur www.unicef.org